

Perceptions sociales et maintien des filles dans les filières scientifiques au Lycée Moderne Abobo PK 18

KONAN Aya Josiane Irma Fabienne

Département des Sciences de l'Éducation,
École Normale Supérieure, Abidjan (Côte d'Ivoire)
josykonan2000@gmail.com

Résumé : L'objectif de la présente étude vise à analyser les facteurs qui participent à la construction de la performance chez des jeunes filles inscrites en série scientifique C au Collège Moderne d'Abobo PK 18. Le protocole méthodologique s'est inscrit dans une approche mixte s'appuyant sur les démarches qualitatives et quantitatives de collecte et d'analyse de données. Les principaux résultats ont permis d'identifier les perceptions sociales des jeunes filles autour des filières scientifiques. Pour la majorité des enquêtées les garçons n'excellent pas mieux que les filles. Au niveau de la réussite scolaire, les données montrent que les filles réussissent autant dans la série C que les garçons. Les données sur la perception de l'estime de soi révèlent que la totalité des enquêtées soutiennent que les filles inscrites dans la série C ont une bonne estime de soi. D'autres données sur le regard de la société ont révélé que la totalité des enquêtées estiment que les filles inscrites dans la série C sont valorisées par la société.

Mots clés : Série C, Performance scolaire, Perceptions sociales, filles, genre.

Abstract : The aim of this study is to analyse the factors that contribute to the development of performance among young girls enrolled in the scientific C program at the collège Moderne d'Abobo PK18. The methodological protocol followed a mixed approach based on both qualitative and quantitative methods of data collection and analysis. The main results made it possible to identify young girls' social perceptions regarding scientific fields. For the majority of those surveyed boys do not perform better than girls. In terms of academic achievement, the data show that girls succeed as much as boys in the science track. Data on self-esteem perception. Reveal that all respondents believe that girls enrolled in the C stream have good self-esteem. Other data on societal views showed that all respondents consider that girls enrolled in the C stream are valued by society.

Keywords : C stream, Academic performance, social perceptions, girls, gender

Introduction

Le développement humain durable nécessite que les besoins spécifiques des hommes et des femmes soient pris en compte dans tous les domaines de la vie sociale. De ce fait, la quête de l'égalité et de l'équité de genre constitue une prérogative sociale qui faciliterait la participation des hommes et des femmes au processus de développement économique et social. Ainsi, vu son importance, la communauté internationale ratifie des conventions et des conférences qui impulsent l'application de cette égalité entre les hommes et les femmes depuis l'accès jusqu'à la distribution des ressources. Il s'agit entre autres de la conférence de Béijing (1995), des Objectifs du Développement Durable (2015) qui prônent surtout en son objectif 5 l'égalité entre les hommes et les femmes et l'autonomisation de la femme (ONU/ femme, 2014) ; ce qui implique la prise en compte de ces deux catégories sociales dans toutes les initiatives de développement dont l'éducation. En effet, l'éducation est un droit fondamental inhérent à la dimension humaine. Elle permet aux individus de s'épanouir et de développer leur potentiel. Cette vision est en adéquation avec l'Objectif 4 du Programme universel 2030 de développement durable (ODD 4) qui est : « d'Assurer un accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et de promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au

long de la vie » (UNESCO 2017). Cela suppose implicitement la nécessité d'un enseignement de qualité des sciences, des mathématiques et du numérique. De ce fait, il faut garantir aux garçons/hommes et aux filles/femmes un égal accès, les mêmes chances de développer leur potentialité et de bénéficier des avantages qui y sont associés. En outre, Dans sa déclaration, le Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, a souligné l'importance de prendre des mesures concrètes et concertées pour surmonter les stéréotypes et les préjugés qui empêchent les femmes d'exprimer pleinement leur potentiel. L'ONU mène des efforts mondiaux pour inspirer et engager les femmes et les filles dans la science. Il y a le projet STEM et égalité des genres (SAGA), l'UNESCO contribue à réduire l'écart entre les hommes et les femmes en science, technologie, ingénierie et mathématiques (STEM) dans tous les pays et à tous les niveaux de l'éducation et en recherche. L'Organisation météorologique mondiale (OMM) encourage un plus grand nombre de femmes à devenir météorologues, hydrologues, climatologues et océanographes et développe les compétences des femmes en matière de direction grâce à des ateliers de formation et des conférences spécialisés. Chaque année il est dédié une journée internationale à la femme et à la fille de science (ONU, 2018)

Cependant, malgré ces dispositions, la gent féminine est à la traîne dans ce processus éducationnel et surtout dans le domaine des sciences et technologies. La sous-représentation de la gent féminine et sa faible performance dans les filières scientifiques occupent une place importante dans les débats relatifs au domaine de l'éducation. Depuis quelques décennies l'on reconnaît une disparité de genre dans l'accès et le maintien dans les filières scientifiques surtout à l'encontre des filles. Cette disparité et la faible représentation des filles dans les filières scientifiques risquent de priver celles-ci de la culture scientifique, de l'exercice des habiletés relatives au processus scientifique, de s'éveiller aux enjeux économiques, sociaux relevant des pratiques des sciences et technologies, de développer sa capacité à participer au changement technologique et d'exercer sa citoyenneté (Ndoyé, 1999). Or, dans un monde en perpétuel changement, le recours aux innovations technologiques s'avère nécessaire pour la dynamisation sociale. La Côte d'Ivoire, consciente que l'appropriation de la culture scientifique et technique est un facteur essentiel de la compétitivité économique et du rayonnement industriel d'une société, souscrit à ces différentes plates-formes afin d'impulser la participation surtout des femmes/filles dans le domaine des sciences et technologies (MENA,2023). Elle a exprimé dans le Plan National de Développement du secteur Education/Formation (1998/2010), sa volonté de réduire toutes les disparités en matière d'éducation. Ce plan prévoit entre autres actions, le développement d'une culture scientifique et technologique nationale et la promotion d'un environnement propice à l'accès des filles, à l'enseignement général et à la formation technologique et scientifique. Il y a aussi un concours dénommé miss Mathématique initié chaque année, des bourses leur sont également octroyées, des journées spéciales leurs sont dédiées afin d'encourager ces dernières à s'intéresser aux matières scientifiques (Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique de la Côte d'Ivoire, 2013).

Cependant, malgré ces actions, on constate une inégale répartition des élèves dans différentes filières de l'enseignement secondaire (DSPS, 2021). Les données enregistrées

par la DSPTS indiquent que 37,07% des filles se retrouvent dans les séries scientifiques contre 62,93 % pour les garçons. D'autres constats soulignent également que dans les classes du second cycle des établissements secondaires, l'accès et le maintien des jeunes filles dans les séries scientifiques demeurent préoccupants.

Dans le contexte spécifique de la série C, même si on enregistre une évolution tendancielle des effectifs féminins, il n'en demeure pas moins que ce domaine indique une sous-représentation des filles par rapport aux garçons. Cette réalité est également partagée au Collège Moderne Abobo PK 18. Il faut toutefois noter que même si l'on observe une faible représentativité des filles dans ce domaine dans cet établissement, il y a une prise de conscience chez ces dernières qui leur donne de s'y maintenir, car l'image que les filles ont pour les sciences influence leur performance. L'objectif général de cette étude vise à analyser la perception qu'ont les jeunes filles inscrites dans les séries scientifiques C traditionnellement masculinisées et qui construisent leur maintien. De façon précise, il s'agit d'identifier les perceptions sociales des matières scientifiques par les jeunes filles ; d'analyser l'influence de l'environnement social dans la construction des performances des filles et montrer l'impact des pratiques pédagogiques sur la réussite scolaire des filles dans cette filière.

1. Méthodologie

1.1. Participants

La population à l'étude est composée uniquement d'élèves filles recrutées dans les classes de 2nde et de 1^{ère} C du Lycée Moderne PK 18. La technique d'échantillonnage retenue est d'ordre non probabiliste à caractère volontaire. Cette technique a permis de fixer la taille de l'échantillon à 88 filles. L'âge des enquêtées s'étend sur un intervalle de 14 à 21 ans. On observe que 68,7% des parents des enquêtées sont instruits. Chez les mères des enquêtées, les données montrent qu'elles sont majoritairement de niveau primaire (34,9%) et d'aucun niveau (34,9%). Les autres niveaux que sont le secondaire et le supérieur se répartissent respectivement avec 16,9 et 9,6%.

1.2. Protocole et matériels

Dans le cadre de cette étude, l'approche quantitative est adoptée pour le recueil des données sur le terrain. Elle a consisté à administrer un questionnaire standardisé aux filles afin d'identifier les perceptions sociales des matières scientifiques par les jeunes filles ; à analyser l'influence de l'environnement social dans la construction des performances des filles et de montrer l'impact des pratiques pédagogiques dans la réussite scolaire des filles dans ces disciplines.

1.3. Procédures de collecte des données

La procédure d'administration du questionnaire a consisté à rassembler toutes les filles dans chacune de leur classe à l'heure de la pause. A chacune, une copie du questionnaire a été remise. Ainsi, le questionnaire a été administré de façon collective aux filles. Dans chacune des classes, les questions sont lues à haute voix. Après la lecture, chaque fille devait indiquer sa réponse en fonction de sa réalité. Les directives et les conditions d'administration du questionnaire ont été les mêmes dans les deux classes

soumises à l'étude. Ainsi, pour le traitement des données, la méthode quantitative est utilisée en raison de la nature de l'étude. Dans ce cadre, les données recueillies sont traitées à l'aide du logiciel sphinx.

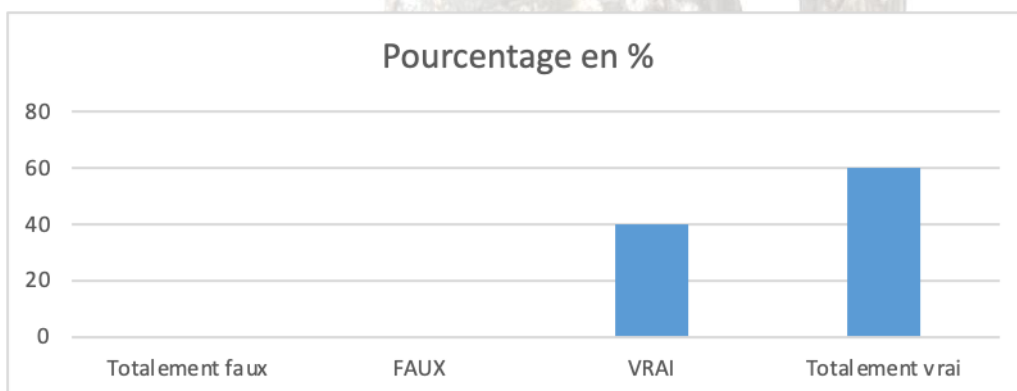
2. Résultats

2.1. Appréciation et prise de conscience de la performance des filles dans les filières scientifiques

2.1.1 Appréciation sur la performance des garçons dans la série C par rapport aux filles

A la question de savoir si les garçons excellent mieux dans la série C que les filles, 56,6 % des enquêtées de notre échantillon s'inscrivent en faux ou totalement faux contre cette affirmation. Cependant, on observe que 43,4 des enquêtées insistent sur le fait que cette idée est vraie.

Tableau 1: Répartition des enquêtées selon leur appréciation sur la performance des garçons dans la série C par rapport aux filles



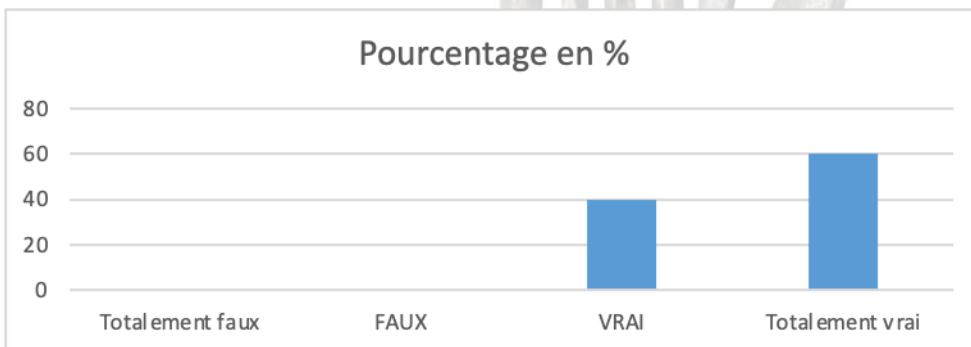
Si la majorité des filles interrogées sont unanimes que les garçons ne sont pas meilleurs que les filles dans la série C, il faut noter que cet avis n'est pas partagé par une proportion significative d'autres enquêtées qui soutiennent le contraire. De telles représentations sur la performance selon le sexe dans cette série pourraient éventuellement montrer une émergente prise de conscience qui tendent à encourager les filles à s'orienter dans ces filières et à s'y maintenir.

2.2. Prise de conscience et capacité de réussite des filles dans les filières scientifiques.

- Les données du tableau 8 montrent que 69,9% de notre échantillon est d'accord que les filles réussissent autant dans la série C que les garçons. Cependant, 30,1% des personnes interrogées indiquent leur désaccord avec cette assertion.

Il ressort de ces données que la forte adhésion de la majorité des enquêtées à cette affirmation témoigne de la prise de conscience de ces dernières quant à leur capacité intellectuelle à réussir en science comme les garçons.

Tableau 2: Répartition des enquêtées selon la prise de conscience des filles par rapport à leur réussite dans la série C.



3. Perception de l'estime de soi

La totalité de nos enquêtées soutiennent que les filles inscrites dans la série C ont une bonne estime de soi (100%) même si on enregistre des variations au niveau des items vrai (42,2%) et totalement vrai 57,8%).

Tableau 3: Répartition des enquêtées selon leur perception de l'estime de soi des filles inscrites dans la série C

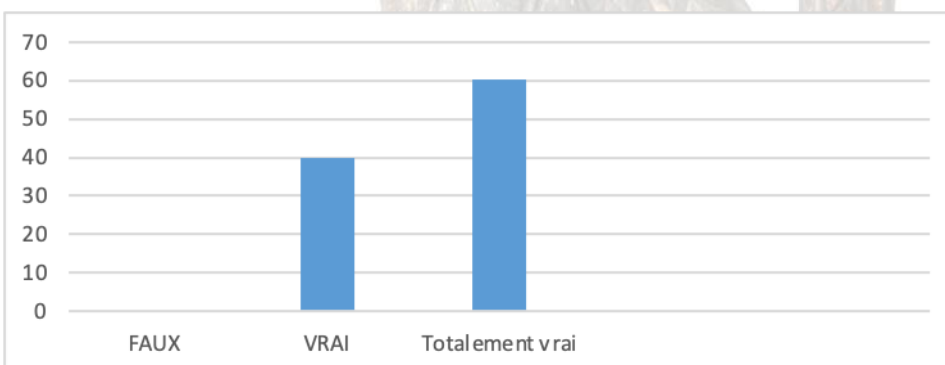
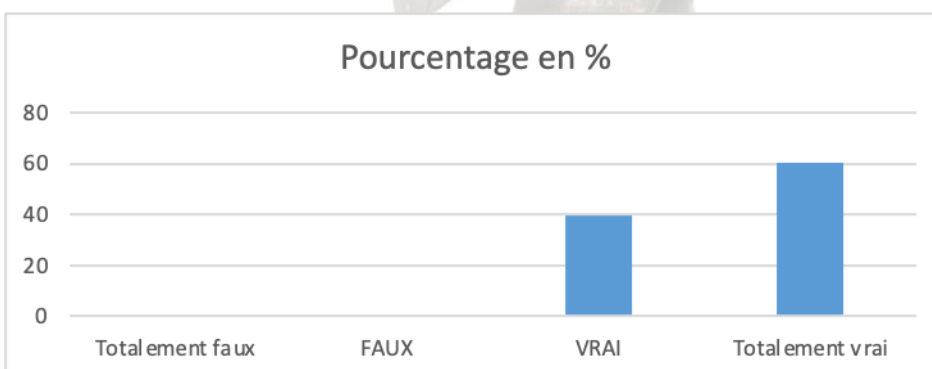


Tableau 4: Répartition des enquêtées selon que Les filles inscrites dans la série C sont valorisées par la société



4. Discussions

4.1. Appréciation et prise de conscience de la performance des filles dans les filières scientifiques

Les données sur les perceptions sociales des jeunes filles autour des filières scientifiques ont permis de montrer que les avis sur la prédominance des hommes en série C par rapport aux filles sont partagés. Pour la majorité des enquêtées (56,6 %), les garçons n'excellent pas mieux que les filles. Cependant, 43,4% affirment le contraire. De telles représentations sur la performance selon le sexe dans cette série pourraient éventuellement alimenter les idéologies qui tendent à décourager les filles à s'orienter dans ces filières. Au niveau de la réussite scolaire, les données montrent que 69,9% de notre échantillon est d'accord que les filles réussissent autant dans la série C que les garçons. Le développement de telles perceptions chez cette catégorie de filles témoigne de la prise de conscience de ces dernières quant à leur capacité intellectuelle à réussir en science comme les garçons. Contrairement à ces résultats de terrain qui mettent en évidence la prise de conscience des filles pour les STIM et particulièrement pour la série C, l'étude de HIEN Yorsaon Christophe (2020) montre que les filières scientifiques et techniques sont souvent perçues comme des domaines réservés aux hommes. En situation de classe, les garçons tentent toujours de montrer aux filles qu'elles n'ont pas leur place dans les classes SMT. Ces railleries prennent une toute autre dimension dans les ateliers où les blouses et autres tenues de travail sont exigées. Les garçons prennent pour prétexte que les blouses et autres tenues de travail sont conçues pour les hommes et que les filles y sont très ridicules. De fait, ils sapent le moral de leurs pairs filles qui bien souvent, si elles sont minoritaires dans la classe, hésitent à se rendre dans les ateliers pour y apprendre et manipuler les outils de travail. Et les filles loin de vaincre ces préjugés les acceptent, les intériorisent et les expriment dans leurs comportements.

4.2 L'estime de soi

Les données sur la perception de l'estime de soi révèlent que la totalité des enquêtées soutiennent que les filles inscrites dans la série C ont une bonne estime de soi (100%), même si on enregistre des variations au niveau des items vrai (42,2%) et totalement vrai (57,8%). Ces données montrent que les filles inscrites dans la filière scientifique de série C ne sont pas complexées par rapport à leurs homologues garçons. Le développement d'une telle attitude chez ces filles met en évidence que les menaces de stéréotypes qui tendent à renforcer les inégalités dans les rapports aux disciplines scientifiques n'est plus de mise.

Pour ce qui a trait aux représentations de soi, un élément majeur du choix d'orientation des jeunes est la perception de leur niveau scolaire : l'évaluation personnelle des chances de réussite dans un domaine peut largement conditionner les choix d'orientation. En ce qui concerne les représentations des métiers, celles-ci reposeraient sur deux dimensions fondamentales qui les structurent : le genre et le prestige. Et les jeunes auraient tendance à porter bien davantage leur attention, parmi l'ensemble des métiers existants, sur ceux qui correspondent (1) à leur identité de genre et (2) au niveau de prestige des métiers concordant avec leur milieu social. Plus avant, c'est dans cet ensemble restreint qu'ils

sélectionneraient des métiers précis, en fonction, cette fois, de leurs intérêts et de l'évaluation personnelle de leurs chances pour y accéder (Pierre Bouchat et al,2020)

4.3 Valorisation sociale comme facteur participant au maintien des filles dans les filières scientifiques

D'autres données sur le regard de la société ont révélé que la totalité des enquêtées estiment que les filles inscrites dans la série C sont valorisées par la société. Cette perception sur le regard de la société se justifie par le fait que de nombreuses campagnes de sensibilisation et politique de promotion des filles dans les filières dites traditionnellement masculinisées sont en cours dans le pays.

Dans l'ensemble, les données fournies par les enquêtées ont permis de mettre en exergue les variables telles que la perception de leurs compétences, la réussite scolaire, l'estime de soi et le regard de la société. Les interactions entre ces différentes variables produisent la construction de la performance des filles inscrites dans les séries C. Contrairement à nos résultats, ceux de Germain (2012) soulignent la persistance des stéréotypes de genres véhiculés par la société, jouent un rôle majeur dans la problématique sous-jacente aux choix des filles pour leur projet d'avenir en science. Ainsi, les influences sociales, familiales et scolaires ainsi que les caractéristiques individuelles sont à prendre en compte dans l'établissement des représentations et des attitudes qu'adoptent les jeunes filles. Les construits sociaux se modèlisent tout au long du parcours scolaire et amènent souvent les filles à adopter des attitudes plus négatives envers les STEM. Plusieurs d'entre elles manquent de confiance en elles et de modèles féminins pour les accompagner vers les filières non traditionnelles.

Conclusion

Il convient de retenir au terme de notre analyse que plusieurs facteurs militent à la construction du maintien et à la performance des filles dans la série C au Collège Moderne PK 18. Ce qui a permis d'aboutir aux résultats suivants : Les résultats ont permis d'identifier les perceptions sociales des jeunes filles autour des filières scientifiques. Les résultats de l'étude font ressortir les avis sur la prédominance des hommes en série C par les filles sont partagés. Pour la majorité des enquêtées, les garçons n'excellent pas mieux que les filles. Cependant, 43,4% affirment le contraire. Au niveau de la réussite scolaire, les données montrent que les filles réussissent autant dans la série C que les garçons. Le développement de telles perceptions chez cette catégorie de filles témoigne de la prise de conscience de ces dernières quant à leur capacité intellectuelle à réussir en science comme les garçons. Les données sur la perception de l'estime de soi révèlent que la totalité des enquêtées soutiennent que les filles inscrites dans la série C ont une bonne estime de soi. D'autres données sur le regard de la société ont révélé que la totalité des enquêtées estiment que les filles inscrites dans la série C sont valorisées par la société.

Références bibliographiques

Blanchard, S., & Muller, C. (2015). Gardiens du rêve américain : Comment les perceptions des enseignants façonnent les résultats scolaires des étudiants immigrants et des minorités linguistiques. *Recherche en sciences sociales*

Fanchini, A., & Morlaix, S. (2021). Le rôle de la socialisation familiale et scolaire dans le développement des compétences sociales chez les élèves de l'école primaire : l'influence de la variable "sexe". *Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs*,

Genoud, P. A., Kappeler, G., & Guillod, M. (2015). Attitudes face aux mathématiques : filles et garçons égaux dans la façon d'aborder leurs apprentissages ?

Germain, S. (2013). *Étude exploratoire des représentations des filles à l'égard des sciences et de la technologie au secondaire* (Doctoral dissertation, Université de Sherbrooke).

HIEN Yorsaon Christophe(2020, Les déterminants à la faible performance des filles dans les sciences, mathématiques et technologies au Burkina Faso: cas de cinq (05) établissements, *International Journal of Development Research*

NDOYE A.K (1999), L'auto-perception des difficultés des filles dans l'apprentissage des sciences, des mathématiques et de la technologie (SMT) au Sénégal, Sciences et Médecine

ONU (2018), encourager la participation des femmes et des filles dans les sciences, ONU

ONU/FEMME (2014), déclaration et programmes d'action de Beijing, ONU/FEMME

PIERRE Bouchat et Al (2020) Les déterminants de l'attrait pour les études et les métiers scientifiques et techniques chez les 12-25 ans, Rapport de recherche UCLouvain-forem

ROSE, P., & Al-Samarrai, S. (1997). Contraintes des ménages sur la scolarisation selon le sexe : preuves empiriques de l'Éthiopie.

UNESCO (2017), l'éducation pour les peuples et la planète, rapport mondial de suivi sur l'éducation, édition UNESCO